

À Milan, les trois sœurs du luxe

Lors du off du dernier Salon de Milan, les maisons Dior, Vuitton et Fendi, les trois fleurons du groupe LVMH, ont exposé chacune leur collection maison. Ce qui réactive évidemment l'intéressante question du lien entre mode et design. Débat passionnant, mais qu'a-t-on vu concrètement ?

Par Guy-Claude Agboton



Vuitton, objets nomades bien identifiés

Malgré son cortège de fans, Vuitton n'attire pas forcément la complaisance du public. Pourtant, depuis 2012, déjà 45 créations artisanales ont été imaginées par un parterre de designers internationaux. Parmi les dix nouveautés de 2019, présentées au **Palazzo Serbelloni**, l'éclat jaune vif, sur cuir et tissu, du fauteuil *Bulbo* (photo) soulignait le talent des frères Campana. L'objet Vuitton peut être un vase, mais plutôt signé Tokujin Yoshioka à Murano. Une lampe comme *Venezia*, emprisonnant le verre dans des liens de cuir, illustre la façon dont les designers comme Marcel Wanders savent se glisser dans l'univers d'autrui. Seul impératif pesant également sur Atelier Biagetti, le cuir, cœur du savoir-faire maison. Alberto Biagetti et l'artiste Laura Baldassari l'ont intégré à l'intérieur du pied de leur table *Anemona* en fibre de verre, dont la forme de corolle rend hommage à la mer Adriatique.

—
Louisvuitton.com



© SLOVA RIVOLTELLA

Dior, premier amour avec Dimore

Personne ne voudrait d'un objet ne valant que pour son label. C'est pourquoi, à Milan, les collections des locomotives du luxe sont attendues au tournant. Dior en tête, avec la présentation de nouvelles pièces de sa collection maison, dont ses lampes baladeuses *Corolle*, du designer Noé Duchaufour-Lawrance. Sous la houlette de Cordelia de Castellane, directrice artistique, le salon milanais était aussi l'occasion pour Dior de dévoiler sa première collaboration en édition limitée avec Brit Moran et Emiliano Salci, de Dimorestudio. Dans la magnifique Casa degli Atellani, 14 objets d'art rivalisaient de noblesse avec les tableaux de maîtres du Quattrocento. Vases, porte-parapluie (photo) et chandelier, le duo a utilisé le cannage, codes de la maison Dior obligent. Si les éditeurs boudent la noce du design et de la mode, les designers, eux, s'y jettent à cœur joie.

—
Dior.com



Fendi, artisanat et expérimentation

Contrairement aux apparences, introduire Fendi dans le domaine de la maison ne va pas de soi. C'est pourquoi « Back Home », la collection conçue par Cristina Celestino exposée Via Solari, dans la lignée du projet « Happy Room » présenté à Miami en 2016, remasterisait le motif à rayures Pequin introduit dès 1987, à travers de nouvelles pièces, rappelant qu'elle fut l'une des premières marques de mode à se lancer dans l'ameublement. Via Durini au contraire, c'est la collection catalogue qui était exposée. Le fauteuil *Thea* (photo) inspire particulièrement bien un confort bourgeois, un néoclassicisme des plus contemporains. Son dossier semble se composer de cordes de harpe, un coussin de cuir rond posé sur une base bien substantielle : de nouvelles proportions, comme le fut en son temps le sac baguette, à rebours des typologies classiques.

—
Fendi.com